

Samedi 12 janvier 2013
Promenades minières dans le Beaujolais - Rhône

Participants E.E.S.V. (Villefranche-sur-Saône – Rhône) : Gilbert Bertin – Jacques Delore – Gérald Bonnamour (+ Arkemine) – Marie Caillet (+ archéologue).

Participants Tritons : Maurice Chazalet – Fabien Darne – Guy Lamure – Jean Philippe Grandcolas.

Avec Gilbert, nous avons convenu de cette visite du « patrimoine minier du Beaujolais » - dans un objectif futur de travailler sur une publication dont les grandes lignes restent à définir. Dans le cadre de ce projet, le SSF 69 via Fabien, souhaite y intégrer une dimension prévention et y projeter un exercice-secours départemental.

Rendez-vous est donné à Villié-Morgon à 10H. Nous nous regroupons dans 2 voitures. Gérald est le guide.

Nous visiterons plusieurs courtes galeries dans deux secteurs distincts du lieudit « Les Grandes Terres » (commune de Lantignié) et dans les mines dites de « Bouillé » (commune de Beaujeu), avec de nombreux vestiges. Certains orifices sont malheureusement utilisés comme dépotoir. Certaines nécessitent une immersion partielle. Nous comptons ici et là quelques chiroptères : dans l'une d'entre elles, nous y trouvons 3 variétés différentes, rhinolophes (quelques grands spécimens), oreillard (dans un trou de mine) et murins. Certains filons sont spectaculaires par leur taille. Les mines de la partie inférieure du secteur « Les Grandes Terres » nécessitent un équipement.

Nous finirons cette journée dans un bar de Villié-Morgon en consommant un bon verre de Beaujolais blanc, nous sommes en plein dans le fief du Beaujolais.

Compléments de Gilbert : Seules deux galeries sont significativement peuplées par les chiroptères : la galerie du filon du bas avec 1 grand rhinolophe, 4 petits rhinolophes et la galerie du virage, filon des Grandes Terres, au-dessus de l'exhaure avec 2 grands rhinolophes, 3 petits rhinolophes, 1 oreillard, 1 petit murin genre non précisé. Cette dernière galerie sert chaque hiver de gîte d'hibernation.

Les mines de Lantignié, mines de fluorine et de barytine se trouvent en plein milieu du vignoble du Beaujolais.

- Historique : Suite à l'identification de la fluorine et la barytine par Alexis Chermette en 1926, des travaux miniers commencèrent en 1927. La *Société Française des Barytes et Dolomies* fut la première société à exploiter ce gisement, puis diverses entreprises reprirent l'exploitation jusqu'en 1961, date à laquelle la mine ferma. On estime la production cumulée à 50 000 tonnes de fluorine et à 25 000 tonnes d'un minerais barytique et silicieux. L'ensemble des travaux miniers eut lieu sur plusieurs sites d'extraction, sur lesquels furent actives plusieurs sociétés distinctes. Deux secteurs miniers comprenant 8 sites furent en exploitation :

les filons dits **du Monternier** :

filon du bas,

filon intermédiaire dit *du croiseur*,

filon du milieu lieu-dit *En Colette*,

filon du haut lieu-dit *Roche du Fort*,

et un cinquième filon non exploité,

les filons des **Grandes Terres, des Brosses et des Carnions** (ou puits Luans).

-Le système de structures filoniennes possède un fort pendage d'orientation ouest-nord-ouest/est-sud-est. La puissance des filons reste très irrégulière, mais le rendement fut suffisant grâce aux grands prolongements des structures. Le remplissage des caisses filoniennes est constitué de quartz, fluorine et barytine. Outre ces substances utiles (baryte et fluorine) destinées à des utilisations économiques, la réputation du site est liée à la richesse de sa minéralisation dite "accessoire", essentiellement basée sur le plomb, le molybdène et l'arsenic, lesquels, par conséquent, donneront une panoplie fort intéressante de minéraux secondaires.

<http://www.geowiki.fr/index.php?title=Lantignié>

Lantignié:

Ce site extrêmement connu, situé dans les hauteurs de Beaujeu, est sans doute le plus représentatif des gîtes hydrothermaux de basse température du Beaujolais. En réalité, il se compose de trois filons distincts d'orientation NO-SE encaissés dans un granite à biotite: le filon des Monterniers (dit "filon du bas"), le filon des Bastys (dit "filon du milieu") et le filon de la Roche du Fort (dit "filon du haut"). A proximité, on trouve également les deux filons "satellites" de Bouillé et de Chappe (Les Brosses). Les premières recherches sur le site remontent à 1872 mais c'est seulement en 1927 que l'exploitation de la fluorine commença vraiment avec le fonçage d'un puits de 32 m desservant plusieurs galeries. Plusieurs exploitants se succédèrent ensuite sur le gisement et effectuèrent des travaux souterrains d'envergure variable (puits et galeries en traçage) sur chaque filon. Le dernier exploitant fut la Société des Mines du Rouergue, de 1953 à 1962. La CFMU effectua quelques recherches en 1977 mais ne souhaite pas reprendre le gisement.

In **Le Beaujolais et le Lyonnais** <http://temoindupasse.free.fr/geolbeaujolais.html>

Mines et carrières du Beaujolais - Rhône

Quelques photos là : http://www.patrimoine-minier.fr/mines_carrieres_souterraines/beaujolais/index.html

Quelques photos de Fabien.



Restes industriels

